gallinaço ou *gallinaça* : il n'est guère que de la grandeur d'une oie sauvage : il paroît avoir la tête petite, parce qu'elle n'est couverte, ainsi que le cou, que de la peau nue, et semée seulement de quelques poils noirs assez rares; cette peau est raboteuse et variée de bleu, de blanc et de rougeâtre : les ailes, lorsqu'elles sont pliées, s'étendent au-delà de la queue, qui cependant est elle-même assez longue : le bec est d'un blanc jaunâtre et n'est crochu qu'à l'extrémité; la peau nue qui en recouvre la base s'étend presqu'au milieu du bec, et elle est d'un jaune rougeâtre; l'iris de l'œil est orangé, et les paupières sont blanches; les plumes de tout le corps sont brunes ou noirâtres, avec un reflet de couleur changeante de vert et de pourpre obscurs; les pieds sont d'une couleur livide, et les ongles sont noirs : cet oiseau a les narines encore plus longues à proportion que les autres vautours; il est aussi plus lâche,